



« Vous me direz combien je vous dois... »

C'était une de tes dernières phrases, Maman,
et comme elle nous a fait rire !

Ce matin, je voudrais te dire
que tout ce que je te dois,
je n'arriverai jamais,
même à le dénombrer.

Ma vie et chacun de mes pas,
mon souffle et les mots et leurs nuances
et jusqu'à leur prononciation,
la chaleur du regard et le sourire des yeux,
tant de traits de la vie de famille,
tant de détails de politesse et d'éducation,
les auteurs que j'aime et que je goûte grâce à toi,
et surtout la splendeur du soleil de la foi,
de cette foi simple et directe qui rayonnait de toi.
Comme le roi David, tu voulais danser devant le Tabernacle,
et tu savais aussi prier et adorer doucement ;
tu voulais apporter la Bonne Nouvelle à la terre entière,
et tu avais des amis partout, même des musulmans.

Comme toutes les mamans, tu as eu tes hauts et tes bas ;
il n'y a pas de maman parfaite, et personne ne voulait cela ;
nous avons eu une maman humaine, pleine d'amour et de tendresse
qui s'est donnée de tout son cœur à sa mission, malgré ses faiblesses ;
notre vie est jamais marquée par ton amour et par ta joie
et sur ton sillage lumineux brille l'étoile de la foi.

Maintenant que tu nous as quittés,
en attendant que le Christ nous réunisse à nouveau
dans la splendeur de la lumière éternelle,
nous voulons te dire, une dernière fois :
« Au revoir, Maman ! »

Silvestre, 5 mars 2013